

***Le tour du monde en stop  
...Du rêve à la réalité...***



---

Janvier 2003 – Janvier 2008  
Bilan de partenariat



# Sommaire

Prologue.....	3
Remerciements.....	4
<b>1<sup>ère</sup> partie</b> : Apports personnels du tour du monde en stop.....	6
<b>2<sup>ème</sup> partie</b> : Apports du tour du monde en stop pour d'autres.....	13
A. Projets humanitaires menés	
1. Mission à Itamarandiba, MG, Brésil	
2. Journées de rencontre entre Organisations non gouvernementales (ONG)	
a. San Salvador, El Salvador - 11 Octobre 2004	
b. Djakarta, Indonésie – 16 Septembre 2006	
c. New Delhi, Inde – 11 Août 2007	
B. Partage de l'aventure.....	19
1. Projet pédagogique	
2. Ecoles	
3. Médias	
4. Conférences	
5. Rencontres	
6. Site Internet	
7. Autres	
<b>3<sup>ème</sup> partie</b> : Visibilité de votre logo.....	33
<b>Annexes</b> .....	35



# Prologue

A l'issue de mes études en juin 2002\*, je vous avais contacté afin de vous faire parvenir une demande de parrainage pour mon projet : **Le tour du monde en stop...Du rêve à la réalité...**

Vous aviez alors reçu un document plastifié (que vous retrouverez en PJ de ce rapport) vous donnant 4 raisons de sponsoriser mon aventure ainsi que des annexes donnant davantage d'informations sur le projet (budget, possibilités de défiscalisation...).

Après lecture de ces documents et à la suite de notre rencontre, vous aviez accepté de devenir parrain de mon initiative, ce qui fut très apprécié, et me permit de débiter mon aventure. Une aventure qui se voulait bien plus qu'un simple voyage mais un véritable challenge à partager avec un maximum de personnes à travers le monde couplé avec divers projets humanitaires.

5 ans plus tard, **afin de vous remercier pour la confiance dont vous m'avez témoigné et de vous tenir informé des résultats de votre parrainage**, je tiens à vous faire parvenir ce bilan qui répondra à la question que tous les sponsors se posent : « *Comment a été utilisé l'argent que j'ai donné ?* ». Aussi, peut-être que ce rapport pourra aider d'autres personnes par la suite à obtenir une aide de départ pour des initiatives plus ou moins similaires à la mienne.

A travers votre aide financière ou matérielle, vous avez certes soutenu une initiative personnelle et la réalisation d'un rêve d'enfant mais **vous avez aussi permis à des millions de personnes à travers le monde de profiter de mon aventure sous diverses formes** et c'est cela que je vais expliquer dans ce rapport.

Dans une première partie, j'expliquerai tout d'abord en quoi le tour du monde en stop a influé sur ma personne. Ensuite, dans une seconde partie, je détaillerai les principaux projets menés durant cette aventure et l'impact qu'a eu le tour du monde en stop sur d'autres. Enfin, dans une dernière partie, je ferai un bilan sur la visibilité de votre logo sur mon site Internet.

\*Master of science in Management, IECS, Ecole de commerce de Strasbourg



# Remerciements

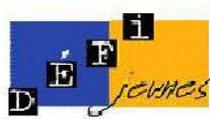
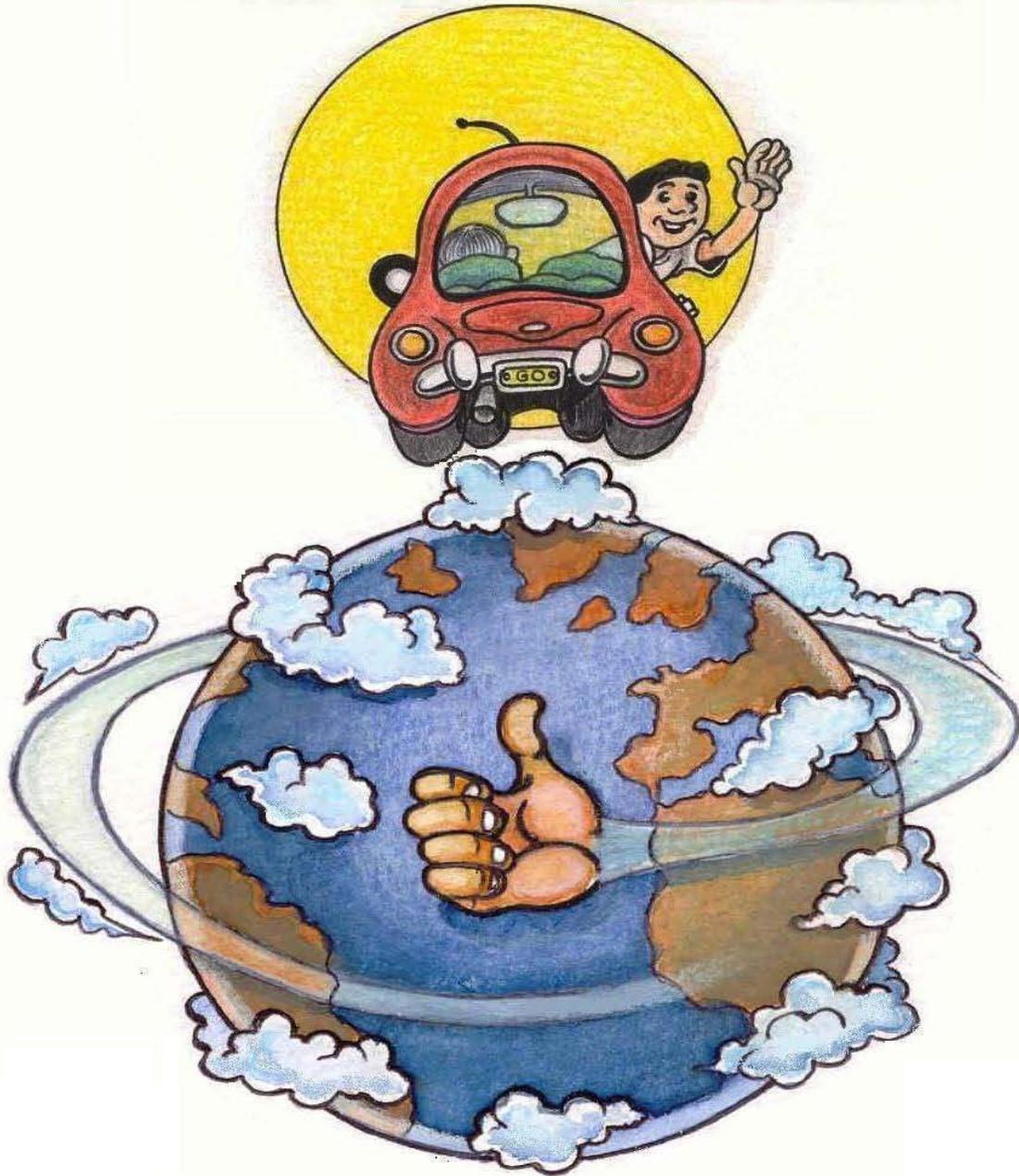
Même si j'étais seul et bien seul au bord des routes du monde le pouce tendu, l'aide de nombreuses personnes m'a permis de faciliter la réalisation de mes objectifs fixés et de donner à mon projet une toute autre dimension.

Je tiens par conséquent à remercier :

- **Mes partenaires** : Joël Ohayon, Reneka, Dernières Nouvelles d'Alsace, Europe 2, Défi Jeunes, Rotary club Strasbourg Kléber, Isigny Ste Mère, Mr et Mme Nigon, Jean-luc Brun, Eric Kraft, Hubler sa, Région Alsace, Banque CIAL, Bledina et le Crédit Agricole pour leur soutien qu'il ait été financier ou matériel.
- **Mes « aides techniques »** : Claudio Tirado (« coach » et traducteur des articles du site en Espagnol), Sara Baum (traductrice des articles du site en Anglais), Jérôme Botiba et David Doucet (aide pour la construction et maintenance du site Internet), Jean-Christophe Balandras (illustration de mon site via de nombreux dessins de qualité), Heather Michaud et John Kelley (traduction newsletters en Anglais).
- **Membres du CHU Strasbourg-Hautepierre** : Merci à Chantal Jorand, Michel Fernbach, Marie-Claire Laugner, Valérie Falkenrodt et Nadine sans qui le projet pédagogique aurait été impossible.
- **Aides pour missions humanitaires et organisations journées de rencontre** : Daniel Maitrot, Sebastien Gusmao, Padre Moratalla, Padre Santiago, Gricelda Gonzalez, Angie, Sergio Garcia, Tri Indra Satki, Shakeel et tous les participants aux journées de rencontre.
- **Aides morales** : Merci à mes amis et ma famille de m'avoir toujours soutenu dans la poursuite de mon rêve. Cette aventure n'aurait pas pu se réaliser sans votre appui moral. Merci aussi à ceux qui sont venus me rendre visite sur mon tour et à tous ceux qui m'ont écrit des mots d'encouragements.
- **Mes logeurs** : Merci à tous ceux et celles qui, telle une grande chaîne d'amitié, m'ont offert un toit et parfois le couvert pendant mon voyage.
- **Ceux qui m'ont pris en stop** : Merci aux 1300 chauffeurs de voitures, camions, voiliers, brise-glace, cargos, skidoos, etc... qui ont accepté de me prendre en stop et ainsi réaliser mon objectif de boucler la grande boucle en utilisant le stop comme unique moyen de transport.
- **Médias** : Merci à tous les journalistes (TV, Radio, Presse) de m'avoir permis de partager mon challenge et les différentes dimensions de mon aventure avec un grand nombre de personnes à travers le monde.
- **Conférences** : Merci à toutes celles et ceux qui ont bien voulu organiser des conférences me permettant ainsi de partager mon aventure et de transmettre de nombreux messages importants à de nombreuses personnes de tout âge.



**merci à tous mes partenaires !**





## 1<sup>ère</sup> partie : Apports personnels du tour du monde en stop

J'ai souvent considéré la réalisation de ce projet comme une véritable étape nécessaire de ma vie entre la fin de mes études et le début de ma vie professionnelle au même titre que le serait un Doctorat ou un Master pour d'autres dans différents domaines. Cependant, cette étape ne s'est pas passée dans une salle de classe mais bel et bien au contact de la réalité du terrain aux côtés des conducteurs et des peuples du monde entier.

Afin de partir à la rencontre des hommes, j'ai choisi d'utiliser le stop sous toutes ses formes pour me déplacer (auto-stop, bateau-stop, etc...), en cherchant à réaliser le **défi de « boucler la grande boucle » sans dépenser le moindre frais de transport.**

Aucune phrase ne peut mieux résumer ma vision du stop que celle utilisée par le *Diario del fin del mundo*, quotidien Argentin basé à Ushuaïa en Terre de Feu qui titrait le 28 novembre 2003 un article sur mon aventure « *Asistiendo a la mejor escuela de vida* » (« *Vivant la meilleure école de la vie* »).

*La meilleure école de la vie.* Le stop permet en effet de faire rencontrer 2 individus ne se connaissant absolument pas au départ en situation presque intime l'espace de quelques minutes, heures ou même parfois jours. Un voyage n'a à mon goût aucun intérêt s'il n'est pas ponctué de rencontres avec les populations locales. Le stop permet cette rencontre.

J'ai souvent considéré que chacun des 1300 conducteurs m'ayant pris en stop durant mes 5 années de stop autour du monde (plus une centaine durant le tour d'Europe l'ayant précédé) avait quelque chose à m'enseigner. J'ai ainsi pu confronter mes points de vue avec des gens aux passés très différents de moi, pu apprendre de nombreuses choses sur les pays traversés et ainsi avoir la vision des locaux...

Cette école de vie se traduit par l'apprentissage ou la mise à l'épreuve des qualités suivantes :

- Patience
- Persévérance
- Attitude positive
- Diplomatie
- Tolérance
- Débrouillardise
- Capacité d'adaptation
- Écoute
- Ouverture d'esprit

Durant la totalité de mon aventure, j'ai par ailleurs cherché à changer autant que possible la mauvaise réputation du stop en insistant sur ses qualités pédagogiques et le contact positif qu'il permet.

Ci-contre, vous trouverez ma dernière newsletter expliquant comment ce tour du monde a influé sur ma personne :



***Le tour du monde en stop  
...Du rêve à la réalité...***

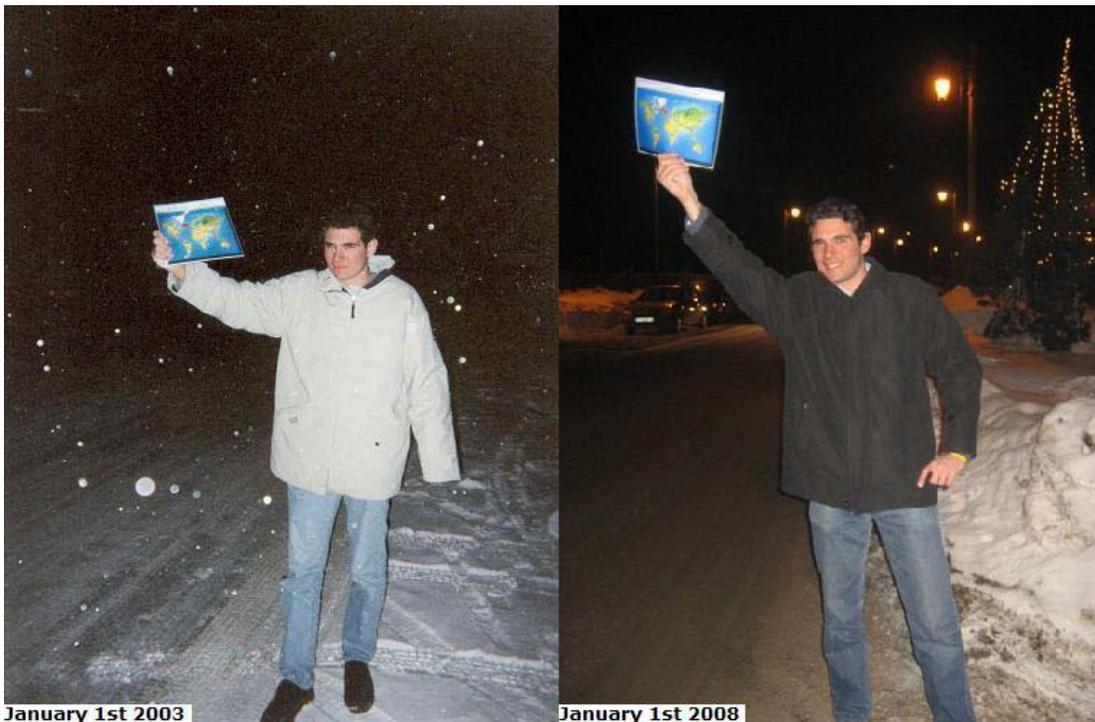
**Situation actuelle : FRANCE**

**Distance parcourue : 170 000 Kms**

**A ma famille, mes amis rencontrés avant et pendant ce tour du monde, aux personnes qui m'ont suivi et encouragé pendant ces 5 années de voyage autour de la planète, à vous tous lecteurs de mon site et de mes newsletters,**

Ca y est, la boucle est bouclée ! 5 ans jour pour jour après avoir quitté les montagnes des Alpes, me revoilà de retour au point de départ, à l'endroit même que j'avais quitté le 1er janvier 2003. J'avais alors 25 ans, j'en ai aujourd'hui 30.

Ci-dessous, à gauche, vous verrez la première photo du tour du monde en stop prise le 1er janvier 2003. A droite, la dernière, 5 ans plus tard. A vous de juger si j'ai pris de l'âge...



Avant toute chose, je tiens à remercier toutes celles et ceux qui m'ont permis de rendre ce rêve d'enfant possible, à commencer par mes proches (famille, amis) qui m'ont toujours soutenu moralement et à tous ces gens qui ont bien voulu me prendre en stop ou me loger pour quelques nuits contre quelques histoires. Je tiens également à avoir une pensée spéciale pour Claudio, mon "coach" qui m'a tant aidé pendant toutes ces années et pour tous les enfants de l'hôpital de Strasbourg-HautePierre qui ont suivi mon parcours depuis le départ.



**5 ans autour du monde, ça change un homme.** Le Ludovic Hubler qui était parti pour réaliser son rêve d'enfant en 2003 n'est plus le même que celui qui vient d'en revenir.

J'ai souvent considéré la réalisation de ce tour du monde comme une véritable étape nécessaire de ma vie entre la fin de mes études et le début de ma vie professionnelle, au même titre que le serait un Doctorat ou un Master pour d'autres, dans différents domaines. Cependant, cette étape ne s'est pas passée dans une salle de classe mais bel et bien au contact de la réalité du terrain, aux côtés des conducteurs et des peuples du monde entier. Ce tour du monde devait au départ durer 2 ans, il en aura finalement duré 5 car il m'est apparu nécessaire d'aller davantage en profondeur dans la connaissance de notre planète.

Afin de partir à la rencontre des hommes, j'ai choisi d'utiliser le stop sous toutes ses formes pour me déplacer (auto-stop, bateau-stop, etc.), en cherchant à réaliser le **défi de « boucler la grande boucle » sans dépenser le moindre frais de transport.** Aucune phrase ne peut mieux résumer ma vision du stop que celle utilisée par le *Diario del fin del mundo*, quotidien Argentin basé à Ushuaia en Terre de Feu, qui titrait le 28 novembre 2003 un article sur mon aventure « *Asistiendo a la mejor escuela de vida* » (« *Vivant la meilleure école de la vie* »).

*La meilleure école de la vie.* Le stop permet en effet de faire rencontrer 2 individus ne se connaissant absolument pas au départ en situation presque intime, l'espace de quelques minutes, heures ou même parfois jours. Un voyage n'a à mon goût aucun intérêt s'il n'est pas ponctué de rencontres avec les populations locales. Le stop permet cette rencontre. J'ai souvent considéré que chacun des quelques 1300 conducteurs m'ayant pris en stop durant mes 5 années de stop autour du monde (plus une centaine durant le tour d'Europe l'ayant précédé) avait quelque chose à m'enseigner. J'ai ainsi pu confronter mes points de vue avec des gens aux passés très différents de moi, pu apprendre de nombreuses choses sur les pays traversés et ainsi avoir la vision des locaux...

Mais au delà du stop et après 5 ans de tour du monde, les 2 mots que j'ai envie de prononcer aujourd'hui sont : **PLUS JAMAIS.**

## PLUS JAMAIS

**Plus jamais,** je n'agirai sans penser aux conséquences de mes actes pour l'environnement et plus jamais je ne laisserai mon gouvernement ignorer les défis pour la planète. De la vision de la déforestation au Honduras, Brésil ou Indonésie à la vision de la fonte des glaciers en Antarctique ou dans le grand nord Canadien, j'ai pu me rendre compte à quel point l'être humain est en train de détruire petit à petit notre si belle planète. L'hebdomadaire Anglais "The Economist" écrivait récemment dans ses colonnes "*Will individual ignorance and selfishness lead to collective doom ?*" (*Est-ce que l'ignorance et l'égoïsme individuel mèneront à une faillite collective ?*), c'est une question que je me pose aujourd'hui très fréquemment... Chacun de nous a un rôle à jouer pour éviter cette faillite collective. L'une des grandes priorités pour cela et qui aiderait en même temps d'autres sujets sensibles est la promotion des énergies alternatives.

**Plus jamais,** je ne me plaindrai pour ce que je n'ai pas. Ce tour du monde m'a permis de côtoyer des gens qui n'avaient rien (ni eau potable, ni électricité, etc.) et qui pourtant gardaient le sourire, cherchaient à offrir l'hospitalité et ne se plaignaient jamais de leur sort. Je m'efforcerai dorénavant de ne jamais oublier ces gens qui m'ont tant apporté et de relativiser mes problèmes personnels.

**Plus jamais,** je n'ignorerai le travail fabuleux de toutes ces personnes travaillant dans l'ombre (souvent bénévolement ou presque) et cherchant à rendre notre monde meilleur. Avant de partir, je ne savais même pas ce que les lettres "ONG" voulaient dire. Après la visite d'une centaine d'entre elles et la rencontre d'individus formidables cherchant à changer la destinée des plus défavorisés, je



n'ai qu'une seule envie : **Apporter ma modeste contribution à leur effort et encourager chacun d'entre vous à faire de même.**

**Plus jamais**, je n'oublierai la chance que j'ai d'être né en France. Merci Papa, merci Maman. Combien de personnes m'ont-ils rappelé pendant ces 5 années la chance que j'ai d'avoir eu accès à une éducation de qualité, d'avoir un passeport me permettant de me déplacer librement à travers le monde et d'avoir une monnaie forte me permettant de rendre un tel voyage possible. J'aimerais, dans un avenir pas trop lointain, qu'il y ait réciprocité dans les déplacements des citoyens de ce monde. Ce n'est pas le cas aujourd'hui et j'espère que nous comprendrons dans un futur proche que beaucoup des problèmes du monde seront résolus par le développement d'un équilibre entre les différents pays.

**Plus jamais**, je ne jugerai qui que ce soit en me basant simplement sur l'apparence physique, la nationalité, l'appartenance religieuse ou sur des stéréotypes. Si mon tour du monde m'a appris une chose, c'est que nous sommes tous les mêmes peu importe notre couleur de peau, notre religion, notre race ou l'équipe de football supportée. Chacun des 6 milliards et demi de citoyens de ce monde (ou l'immense majorité) partage les mêmes besoins primaires et envies. Chacun d'entre nous recherche le bonheur, la sécurité, l'amour, le désir d'avoir des enfants et la volonté de leur permettre de vivre le meilleur avenir possible. La diversité est une richesse et nous devons tous apprendre les uns des autres.

**Plus jamais**, je ne laisserai la recherche de sensationnalisme et de mauvaises nouvelles des médias laver mon cerveau. Mes récents séjours en Iran, au Pakistan, en Afghanistan ou en Colombie m'ont montré à quel point la perception que j'avais des habitants de ces pays étaient totalement biaisée à cause de médias n'insistant que sur les activités de quelques illuminés ne représentant pas la majorité de la population.

**Plus jamais**, je ne refuserai d'offrir l'hospitalité à un voyageur de passage ou à un ami dans le besoin. Outre le fait que je suis endetté pendant un moment envers tous ceux qui m'ont offert l'hospitalité pendant ces 5 années de voyage, j'ai pu voir à quel point le monde occidental a beaucoup à apprendre de l'Amérique Latine ou du Moyen-Orient à ce niveau. Merci par ailleurs aux 2 sites internet [www.hospitalityclub.org](http://www.hospitalityclub.org) et [www.couchsurfing.com](http://www.couchsurfing.com) qui ont rendu mon tour du monde bien plus aisé et bien plus intéressant.

**Plus jamais**, je n'achèterai de produits sans penser aux conséquences de mon acte d'achat. Lors des conférences que j'ai données dans diverses écoles et organisations, j'ai souvent cherché à faire la promotion du commerce équitable et à responsabiliser le consommateur. "*Acheter, c'est voter*". Désormais, chaque fois que j'achèterai un produit quelconque, je me poserai la question du type d'entreprise que je cautionne.

**Plus jamais**, je n'aurai peur de me lancer dans des projets d'ampleur. La citation d'Oscar Wilde "*La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit*" qui m'avait poussé à me lancer dans l'aventure s'est avérée être un leitmotiv pour moi tout au long de mon parcours. De même, la citation de Dominique Glocheux "*La vie n'est pas un restaurant mais un buffet, levez-vous pour vous servir*" restera à jamais gravée dans ma mémoire.

## ETAT D'ESPRIT

Nombreux sont ceux qui me demandent dans quel état d'esprit je me trouve aujourd'hui après 5 ans de voyage autour du monde. La première réponse que je peux apporter est que **je me sens en harmonie avec moi-même et que rien n'est plus important que cela**. J'ai voulu réaliser ce tour du monde depuis bien longtemps, c'est aujourd'hui chose faite et j'en suis très heureux. Comme je l'ai



expliqué précédemment, ce tour du monde ne fut qu'une étape dans ma vie, une étape nécessaire pour moi devant me permettre de **mieux connaître et comprendre le monde qui m'entoure mais aussi mieux me connaître moi-même**. Durant ces années de voyage, il m'a fallu sans cesse m'adapter à de nouvelles personnes, à de nouvelles cultures et à de nouvelles traditions. Aujourd'hui, de retour à la maison, je pense que me réadapter à ma propre culture ne devrait pas être une chose insurmontable. Il me reste désormais à construire une nouvelle étape de ma vie que ce soit au niveau personnel ou professionnel, en restant imprégné par tous ces Hommes rencontrés pendant toutes ces années, qui m'ont influencé et inspiré.

Pour ce qui est de vivre de façon sédentaire après 5 ans de nomadisme, cela ne devrait pas me poser de problème. Je ne vais pas vous cacher que je suis aujourd'hui un peu fatigué de bouger sans cesse et la perspective d'avoir à présent accès à un lit confortable pour plus de 3 jours de suite, à des toilettes Européennes avec papier hygiénique, à de l'eau chaude et de ne pas avoir à me représenter tous les jours est une perspective qui me plaît bien.

## Et maintenant ? Que vais-je faire ???

Dans quelques jours, je serai de retour à Strasbourg, ma ville de cœur. Après avoir profité de ma famille que j'ai retrouvé pour Noël avec le plus grand plaisir (mon premier Noël en famille en 5 ans) et après avoir profité d'une bonne tarte flambée, d'une bonne choucroute et d'un bon verre de vin blanc, je me lancerai dans l'écriture d'un livre retraçant mes 1825 jours passés au bord des routes du monde.

Ce livre, probablement intitulé "*Stop ou encore*", aura pour but non seulement de partager bien entendu quelques unes de mes aventures et rencontres mais aussi de faire part de mon ressenti des problèmes du monde via mes discussions avec les populations locales. L'objectif ne sera pas de répéter bêtement ce qui se dit dans les journaux mais de faire part de mes impressions et dialogues avec les populations du monde. Outre ce livre, il est possible qu'un documentaire sur le tour du monde en stop voit le jour. Affaire à suivre. C'est promis, je vous tiendrai au courant dès que le livre sera publié. Si certains d'entre vous souhaitent apporter votre contribution en lisant le livre avant publication et en me faisant part de vos commentaires, je suis plus que preneur.

Une fois le livre terminé, je continuerai de donner des conférences et à faire des apparitions médias cherchant à partager l'aventure, à faire passer des messages me paraissant importants et à faire la promotion de mon livre. Après cela, j'ai plusieurs pistes et projets en tête mais préfère prendre les choses les unes après les autres et vous informerai de mon futur en temps voulu.

## CHIFFRES MARQUANTS

Ci-dessous, je vous propose quelques chiffres marquants de ce tour du monde en stop.

**0** – Centime dépensé en transport pour faire le tour du monde (outre transport urbain et aller-retour avec retour au point de départ). **Défi réussi.**

**59** - Nombre de pays traversés pendant ce tour du monde (la liste en cliquant sur le lien suivant : [http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php?id\\_breve=516](http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php?id_breve=516) )

**170.000** – Nombre de kilomètres parcourus entre le 1er janvier 2003 et le 1er janvier 2008

**1.300** – Nombre de voitures ou camions m'ayant pris en stop pendant ce tour du monde

**20.000** – Estimation du nombre d'heures d'attente dans les stations essences ou au bord des routes



**28** – Nombre d’heures maximum d’attente dans une station essence pour me faire prendre en stop

**25** – Estimation du nombre de secondes minimum attendues pour que quelqu’un me prenne en stop (première voiture à Tarragone en Espagne)

**5 et demi** – Nombre de jours maximum passés dans une seule voiture (traversée d’une partie du Sahara)

**1.700** – Nombre de kilomètres maximum parcourus avec une voiture (entre Florianópolis au Brésil et Buenos Aires en Argentine)

**10.000** – Estimation du nombre de personnes ayant refusé de me prendre en stop dans les stations services (pour toutes sortes de raisons).

**1.000.000** – Estimation du nombre de voitures m’étant passé devant sans s’arrêter quand je faisais du stop (vous m’excuserez, je n’ai pas compté).

**10** – Le nombre de bateaux sur lesquels j’ai travaillé afin de pouvoir continuer mon parcours (îles Canaries, Îles Canaries – Cap-Vert, Cap-Vert - Brésil, Ushuaia – Antarctique, Colombie – Panama, Panama – Nouvelle-Zélande (3 mois et demi), Nouvelle-Zélande – Australie, Australie – Indonésie, Île de Yamdena – Timor occidental (Indonésie), Timor occidental – Flores (Indonésie))

**22.000** – nombre de photos prises pendant ce tour du monde

**450** – Nombre d’endroits différents dans lequel j’ai dormi pendant ces 5 ans de tour du monde et donc nombre de fois où j’ai dû défaire et refaire mon sac.

**1** - Sac à dos portant mes vêtements...Il a tenu bon jusqu’au bout malgré de nombreuses opérations...

**25.000** - Coût total de mon tour du monde en Euros (comptant les visas, l’assurance, la nourriture, les visites, les connexions internet, mon appareil photo, mon ordinateur portable et tous les faux frais). Plus de détails sur le financement de mon tour du monde en cliquant sur le lien suivant : [http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php3?id\\_breve=386](http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php3?id_breve=386). Je vais maintenant faire un emprunt que je rembourserai plus tard pour pouvoir écrire mon livre.

**10** - Mon budget de vie quotidien en dollars Américains.

**350** - Nombre de conférences données pendant mon parcours dans des écoles, universités, Rotary clubs et alliances Françaises.

**0** – Nombre d’agressions. Oui, il est tout à fait possible de voyager autour du monde sans se faire agresser.

**7** – Le nombre de kilos perdus. Je pèse aujourd’hui 73 Kgs. Mon minimum fut 70 Kg en Indonésie, le maximum 80 Kg à mon départ.

**1** – Planète, elle est superbe, préservons-là !!!!

Pour davantage de chiffres, cliquez sur le lien suivant : [http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php3?id\\_breve=531](http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php3?id_breve=531).



Pour davantage de détails sur les autres missions réalisées pendant ce tour du monde, cliquez ici : [http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php?id\\_breve=519](http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php?id_breve=519).

Pour davantage de détails sur mon projet pédagogique en collaboration avec le CHU de Strasbourg-Hautepierre, cliquez ici : [http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php?id\\_breve=518](http://www.sekoyamag.com/nouveausite/SPIP/breve.php?id_breve=518).

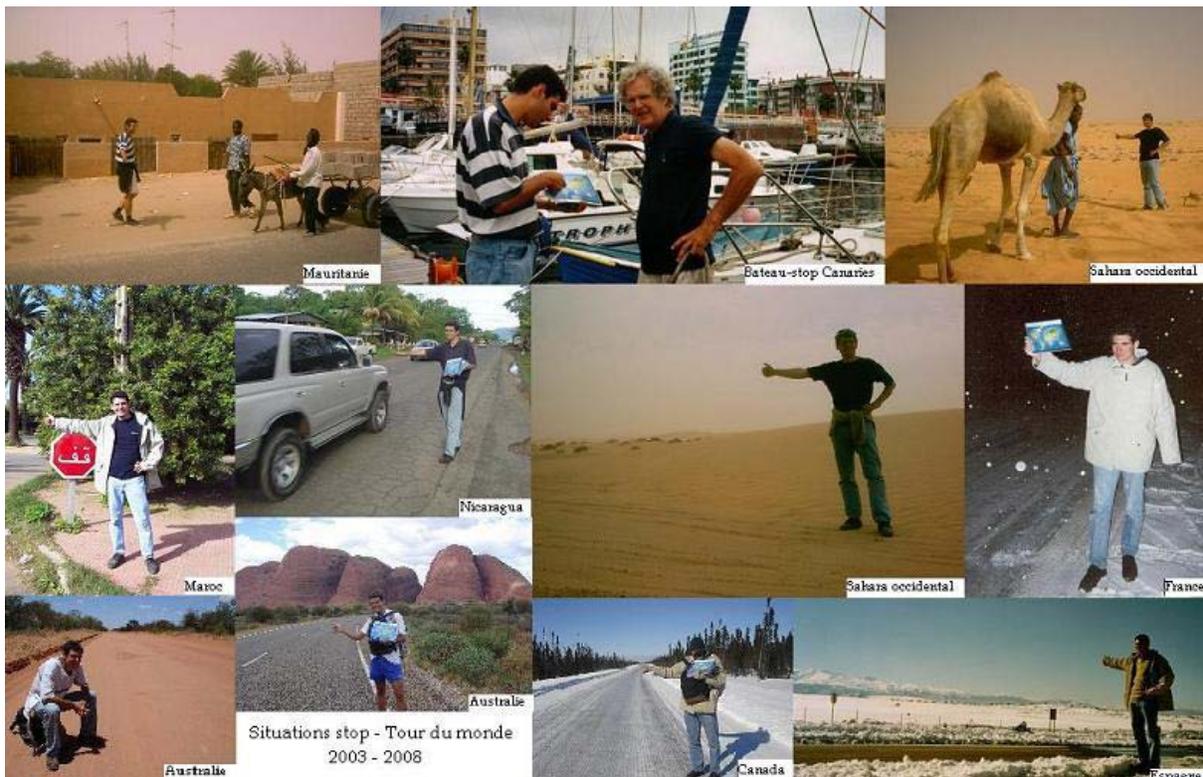
## MOMENTS LES PLUS MARQUANTS

Nombreux sont ceux qui m'ont demandé mes endroits favoris, les meilleurs moments, les rencontres les plus marquantes, les moments les plus difficiles de mon tour du monde, etc. Afin de tenter de répondre à ces questions, j'ai préparé un récapitulatif des moments les plus marquants de mon tour du monde. Il vous suffira de cliquer sur les liens donnés sur mon site internet pour accéder aux commentaires et photos.

Je vous souhaite à toutes et à tous une **excellente année 2008** en espérant que celle-ci soit remplie de bonheur et de réalisation de vos projets les plus fous.

A bientôt  
Ludo

Ci-dessous, quelques situations de stop autour du monde...





## 2<sup>ème</sup> partie : Apport du tour du monde en stop pour d'autres

Que ce soit à travers un partage de l'aventure ou à travers diverses missions menées aux 4 coins de la planète, mon objectif était clair : **Faire de mon tour un projet altruiste et non individualiste.**

Ci-dessous, un résumé de ce qu'a pu apporter à d'autres ce tour du monde en stop.

### A. Projets humanitaires menés

#### 1. Mission à Itamarandiba, MG, Brésil

C'est en collaboration avec le *Rotary club de Strasbourg-Kléber* que cette mission a été réalisée. Grâce à l'appui notamment de Mr Daniel Maitrot, ex-président du club en 2001-2002, j'ai pu rentrer en contact avec Mr Sebastien Gusmao, neurochirurgien à Belo Horizonte mais originaire d'un petit village appelé Itamarandiba dans l'intérieur du Brésil dans l'Etat du Minas Gerais bien loin de toute grande ville.

Grâce à l'aide et aux contacts de Mr Gusmao, il m'a été possible de réaliser diverses missions pendant 3 mois dans ce petit village (voir photo ci-dessous) dont une partie importante des habitants vivent de façon précaire souvent sans accès à l'eau potable ni à l'électricité.





Les missions réalisées furent les suivantes :

**a) Challenge Banco Real :**

Chaque année, la principale banque Brésilienne organise un concours national destiné à aider les meilleurs projets de développement menés à travers le Brésil.

Afin de participer, une équipe doit être mise en place et un dossier complet (nature du projet, budget prévisionnel, effets souhaités sur la communauté...) doit être réalisé et envoyé aux organisateurs du projet à Sao Paulo.

Ainsi, en ma qualité d'ex-étudiant d'école de commerce et ayant eu par le passé l'opportunité de travailler sur des projets plus ou moins similaires, je fus intégré dès le début du projet à une équipe de 6 personnes parmi lesquelles figuraient 2 étudiantes Brésiliennes (voir photo ci-dessous).



C'est avec cette équipe que le projet « *SEMEAR* » (Traduction *SEMER* en Portugais) destiné à améliorer l'éducation donnée aux enfants du village et des communes rurales environnantes fut développé.

Une fois le dossier terminé, celui-ci fut envoyé aux organisateurs du concours devant faire leur choix et attribuer les prix.

A notre grande satisfaction, **le projet « *SEMEAR* » fut retenu comme le vainqueur national et un chèque de 80,000 Réais (l'équivalent d'environ 25,000 Euros !!!) fut attribué comme récompense à la préfecture d'Itamarandiba afin de réaliser les projets développés dans le dossier** (voir lettre de Banco Real en annexe).



### **b) Cours de finance à la préfecture et d'informatique à l'hôpital :**

Afin de faire profiter la communauté de mes connaissances en matière de finance et d'informatique acquises durant mes études, des séances de formation furent mises en place à la préfecture et à l'hôpital d'Itamarandiba.

### **c) Organisation d'événements pour enfants de l'école :**

Afin d'améliorer quelque peu le quotidien des enfants de la communauté, des jeux olympiques et une coupe du monde de football furent organisés durant mon passage dans la région.

Durant ce séjour, j'ai également eu l'occasion à plusieurs reprises de suivre des médecins en fonction dans les endroits les plus reculés et les plus pauvres ainsi que des membres de la préfecture menant divers projets de développement. Des expériences très enrichissantes.

## **2. Journées de rencontre entre Organisations non gouvernementales (ONG)**

Mon aventure en stop autour du monde m'a permis d'être très mobile et en constante relation avec les populations locales. Aussi, durant mon voyage, j'ai souvent cherché à rencontrer un maximum de responsables d'organisations non gouvernementales (ONG) menant divers projets humanitaires (réduction de la pauvreté, amélioration de l'accès à l'éducation, amélioration des conditions de vie, de l'accès aux services de santé, réduction de la violence...).

Ces nombreuses rencontres furent particulièrement enrichissantes et m'ont permis de développer une meilleure vision des problèmes sociaux, économiques et culturels existant dans les régions rencontrées (Afrique, Amérique Latine, Asie) mais surtout de connaître de nombreux projets achevés et en cours.

Beaucoup de ces ONG font un travail absolument formidable sur le terrain cherchant souvent à ne pas assister (donner diverses choses les yeux fermés) mais bien à rendre les populations autosuffisantes. Cependant, je me suis rendu compte que de **nombreuses organisations perdent beaucoup d'énergie, de temps et d'argent en travaillant sur des projets sur lesquels des ONG voisines ont déjà travaillé**. L'objectif final étant pour tous **d'aboutir à un monde meilleur** et non pas d'être en compétition les uns avec les autres, j'ai décidé d'apporter ma modeste pierre à l'édifice en organisant des journées de rencontre devant permettre à ces directeurs d'ONG tout d'abord de se connaître les uns les autres mais surtout d'échanger des idées constructives devant aboutir à des synergies (1+1=3) et permettre une entraide profitable à tous.



Ainsi, 3 journées de rencontre ont vu le jour :

- 1) à **San Salvador le 11 octobre 2004** réunissant des ONG venues du Nicaragua, Honduras, El Salvador et Guatemala. Logo de cet événement ci-dessous :



- 2) à **Djakarta (Indonésie)** réunissant 27 personnes venues de 13 ONG travaillant dans les domaines de l'exclusion et de l'accès à l'éducation pour les enfants.

Ci-dessous, photos prises lors de cette journée de rencontre :





3) à **New Delhi, Inde** réunissant 31 personnes venant de 17 ONG opérant dans la capitale Indienne :



Les résultats furent très positifs, quelques réactions de responsables d'ONG invités ci-dessous :

**Réaction de Gricelda, présidente de l'ONG CEDEC au Guatemala :** « *Cette journée de rencontre nous a permis d'avoir de nouvelles idées de développement et de nouvelles façons de collaborer avec d'autres organisations voisines* ».

**Réaction de José Gomez, président de l'ONG REMAR au Guatemala et El Salvador :** « *Il n'y a qu'en unissant nos forces qu'on pourra faire une réelle différence. Cette journée fut une excellente occasion de discuter des possibilités de synergies afin d'améliorer notre efficacité* ».

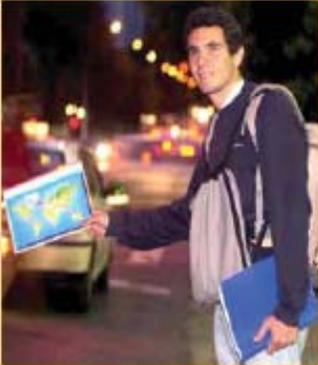
**Réaction de Shakeel travaillant dans l'ONG Aman Biradiri à New Delhi :** « *En Inde, nous avons un nombre incalculable d'organisations mais chacun travaille dans son coin et on ne se connaît souvent pas les uns les autres. Cette journée fut un moyen de faire connaissance et d'envisager de futures collaborations avec d'autres* ».



Article de l'importante ONG Intervida présente dans 14 pays à travers le monde.

**SALVADOR**

## FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES



Intervida a participé en octobre dernier à une table ronde au Polígono Industrial Don Bosco (PIBD), organisme de référence en matière de formation et d'insertion profession-

nelle des jeunes au Salvador. Un jeune Alsacien de 27 ans, qui fait le tour du monde en stop, Ludovic Hubler, est à l'origine de cette rencontre. Il souhaitait : « que différents acteurs d'un monde meilleur mettent en commun leurs actions et ainsi aboutissent à des synergies ». Et il ajoute : « Lorsque j'habitais en France, j'avais d'autres préoccupations que l'humanitaire mais voir la misère de mes propres yeux m'a bouleversé, il me fallait agir » ([www.ludovichubler.com](http://www.ludovichubler.com)).

Cette réunion a permis à Intervida d'envisager un partenariat avec le PIBD pour mettre en place un projet commun pour l'insertion des jeunes sur le marché du travail au Salvador.

L'événement fut également couvert par les médias locaux.

Outre les impacts que pourront avoir les diverses entreprises menées sur les communautés citées précédemment, ces expériences m'ont permis d'ouvrir les yeux sur les conditions de vie très difficiles des pays en voie de développement et ainsi de prendre conscience du rôle que chacun d'entre nous doit jouer afin de **permettre à ces populations d'avoir accès à une éducation digne de ce nom et à des conditions de vie plus dignes**, base nécessaire d'un « développement » futur.

De plus, ne nous le cachons pas, mieux comprendre, c'est mieux agir. Les projets que je mènerai dans le futur n'en seront que plus efficaces grâce aux expériences accumulées durant ce tour du monde et donc grâce, en partie, à votre soutien.



## B. Partage de l'aventure

Partir seul à la découverte du monde : **OUI**

Être seul à profiter des enseignements et découvertes d'une telle aventure : **NON**

Partager mes expériences avec d'autres fut un souci constant durant mon aventure autour du monde. Certes, « lire un beau roman d'amour n'est pas vivre une belle histoire d'amour » et expliquer des découvertes n'aura jamais le même charme que l'intensité du moment vécu mais le partage reste chose primordiale.

Ce partage peut ouvrir l'esprit à d'autres (comme l'ont été pour moi les voyages d'aventuriers tels Mike Horn, André Brugiroux ou la famille André), leur permettre de rêver ou parfois même créer l'étincelle poussant à la réalisation de leur propre rêve quel qu'il soit.

### 1) Projet pédagogique

En collaboration avec l'école du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Strasbourg-Hautepierre, le projet pédagogique avait pour but de permettre aux enfants internés notamment ceux victimes de cancer et leucémie de voyager virtuellement, via Internet, à travers mon tour du monde en stop.

Malheureusement obligés de rester des semaines, des mois, voire des années coupés du monde dans des chambres isolées, ce tour du monde par procuration avait pour objectif principal de leur permettre d'ouvrir une petite fenêtre sur l'extérieur et ainsi de permettre à ces enfants de penser à autre chose que leur maladie l'espace de quelques minutes.

Un tel projet ne pouvait cependant voir le jour sans la participation active des enseignants de l'hôpital. Ainsi, Mme Chantal Jorand, Mr Michel Fernbach, Mme Nadine X, Mme Valérie Falkenrodt et Mme Marie-Claire X ont joué un rôle fondamental dans ce projet pédagogique.

Outre un échange d'e-mails fréquents et des discussions via webcam ou Messenger permettant aux enfants de recevoir des photos du monde depuis leur lit d'hôpital, mon tour du monde a pu servir comme support de cours pour de nombreuses matières telles que :

- **Géographie** : Avoir un lien de l'autre côté du monde permet l'ouverture d'esprit et une meilleure connaissance géographique. Les enfants ont pu par exemple travailler les latitudes/longitudes lorsque j'étais dans les océans ou traiter le Brésil lors de mon arrivée en Amérique Latine.
- **Histoire** : A l'image de la géographie, les pays traversés peuvent servir de base pour l'apprentissage de l'histoire.
- **Mathématiques** : Des calculs de distance, de temps moyen ou autres ont été effectués par rapport à ma trajectoire.



- **Dessin** : Les enfants ont pu dessiner des voiliers lors de mon séjour dans les océans, des manchots lorsque j'étais en Antarctique...(voir photos ci-dessous).



- **Français** : Poèmes ou dictées, un tour du monde peut-être utilisé à toutes les sauces.
- **Cuisine** : Des tapas lors de mon séjour Espagnol, un Tajine quand j'étais au Maroc, des empanadas quand j'étais en Argentine, un tour du monde peut servir à beaucoup de prétextes...
- **Langues étrangères** : De nombreux messages en langue étrangère m'ont été envoyés. Ce fut un bon moyen de pratiquer la langue de Shakespeare ou celle de Cervantès.
- **Petits cadeaux** : De temps en temps, des petits cadeaux étaient envoyés afin de rendre le voyage virtuel un peu moins virtuel...



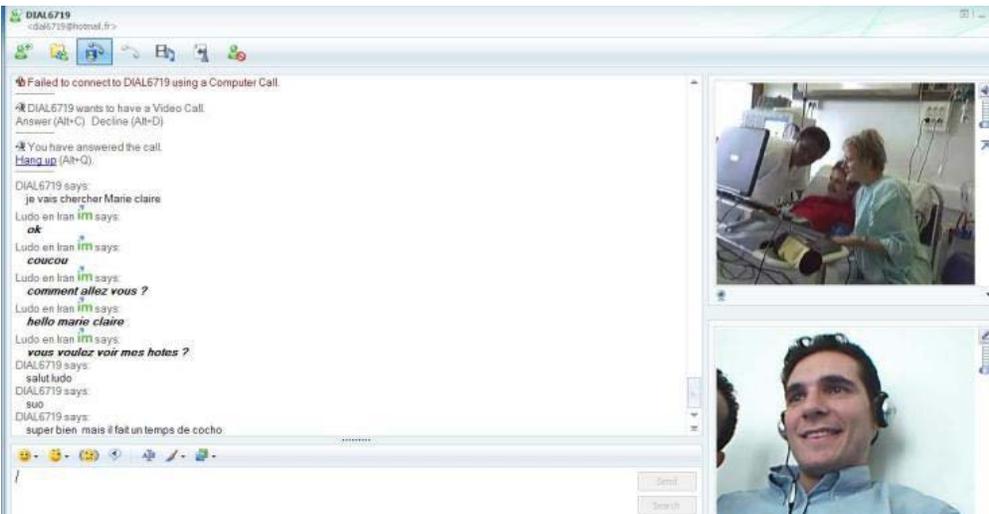
Plus de détails sur le projet pédagogique en allant sur le site de l'école du CHU Strasbourg-Hautepierre à l'adresse :



Ci-dessous, quelques photos prises lors de conversations web cam avec des enfants de l'hôpital.



Discussion avec Yannick, l'un des patients de l'hôpital :



A plusieurs reprises lors de mes visites dans les hôpitaux notamment en Inde, au Pakistan et en Iran, les enfants malades de cancer de Strasbourg et les enfants locaux ont pu discuter directement ensemble en vidéoconférence via webcam et micro. Des expériences sympathiques et nouvelles pour beaucoup de monde. Photos ci-dessous :



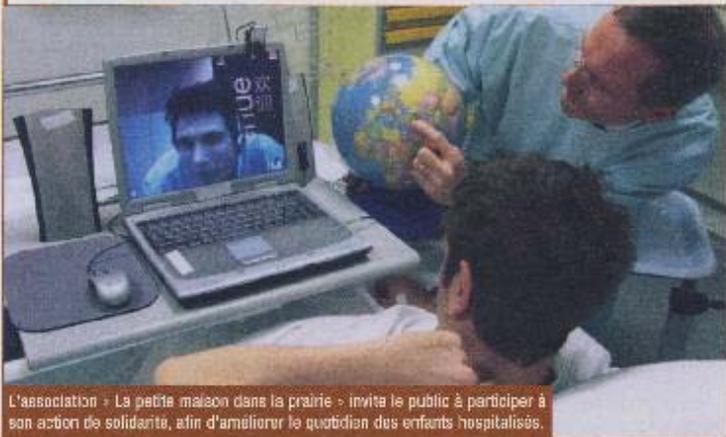


Photo prise lors de l'intervention depuis Lahore au Pakistan :



Ci-dessous, article d'un journal expliquant comment Internet peut améliorer le quotidien des enfants malades :

## Solidarité pour les jeunes malades



L'association « La petite maison dans la prairie » invite le public à participer à son action de solidarité, afin d'améliorer le quotidien des enfants hospitalisés.

Associée au professeur Michel Fischbach, pédiatre à l'hôpital de Hautepierre, l'association « La petite maison dans la prairie » organise diverses actions afin de réunir des fonds destinés à aider les enfants hospitalisés. Déjà, des dons d'ordinateurs ont pu rejoindre les petits malades du service du professeur Fischbach. Comme l'an dernier, l'association organise une journée de solidarité, le 20 octobre au bowling de l'Orangerie, partenaire de l'association, qui lui reversera une partie des bénéfices. Par ailleurs, un membre de l'association propose bénévolement des cours de yoga à partir du 24 septembre le lundi de 12 à 13h15 au foyer paroissial rue Sainte Agnès à Neudorf: le prix de chaque séance est reversé à l'association.

\*Renseignements : Martine Fajmer, 03 88 31 36 21.



## 2) Ecoles

Si le projet pédagogique avec l'hôpital de Strasbourg fut organisé bien avant mon départ le 1<sup>er</sup> janvier 2003 et fut prioritaire dans mon traitement des courriers électroniques, les nombreuses correspondances que j'ai pu avoir avec de nombreuses écoles se servant de mon aventure comme support de cours se sont quant à elles organisées au fil du temps.

Ainsi, le collège de Rosheim (Bas-Rhin), le collège Holmes en Pennsylvanie (Etats-Unis), le collège de Matagami (Québec), l'école Inka Samana (Equateur) et d'autres ont cherché à maintenir un contact fréquent avec mon aventure en me posant des questions et en suivant pas à pas mon parcours.

Photo ci-dessous de certains élèves de la 5<sup>ème</sup> G du collège de Rosheim.



## 3) Médias

Conscient du caractère unique de mon entreprise, j'ai contacté ou accepté les invitations des médias à travers le monde afin de partager mon aventure, donner une autre vision du stop, inciter à la réalisation des rêves mais aussi tenter de faire passer des messages me paraissant importants pour le futur de notre planète (réchauffement climatique, pauvreté dans le monde, etc.).

Les principaux médias à travers le monde ont en règle générale donné un écho très positif au projet et n'ont souvent pas hésité à le mettre en avant. Ainsi, à travers la télévision, la radio et la presse, une estimation de 150 millions de personnes ont entendu parler de l'aventure.

### 1. Télévision

*CBS et NBC* aux Etats-Unis, *TVA* au Canada, *Univision* en Amérique Latine (invité de la célèbre émission *Sabado Gigante* avec *Don Francisco*), *Télévisa* au Mexique, *TV Globo* au Brésil (Invité de *Jô Soares* dans son talk show *Programa do Jô*), *CCTV* en Chine (journal de 20h),



NDTV en Inde, etc. Les principales chaînes de télévision du monde entier ont couvert mon tour du globe en stop que ce soit à travers des talk shows ou des bulletins d'informations.

## 2. Presse

Los Angeles Times, Orlando Sentinel, The star, El Universal, El Comercio, China Daily, Times of India, Bild, Le Monde, etc, la presse du monde entier a également souhaité faire connaître mon aventure.

## 3. Radio

Idem pour les radios...

Plus de détails sur les interventions dans les médias en allant sur le lien suivant : [http://www.sekoyamaq.com/nouveausite/SPIP/breve.php?id\\_breve=474](http://www.sekoyamaq.com/nouveausite/SPIP/breve.php?id_breve=474)

Quelques photos ci-dessous :



Après ces apparitions dans les médias, j'ai reçu des milliers d'emails du type « *J'ai entendu parler de ton tour du monde à la télévision et ton aventure a fait l'effet d'une étincelle en moi me poussant à mon tour à débiter mon propre rêve...* » ou encore « *Si toi tu es capable de te lancer dans la réalisation de ton rêve, je ne vois pas pourquoi moi je ne pourrais pas faire de même* »...

Des messages toujours agréables à lire surtout que nombreux d'entre eux m'ont par la suite tenu informé de l'avancement de leurs propres projets.



De plus, avoir un book-média rempli de coupures de journaux s'est avéré très utile sur la route non seulement comme preuve de crédibilité augmentant mes chances d'être pris en stop mais aussi lors de mes contacts avec les autorités des pays traversés.

Dernier avantage d'apparaître dans les médias fut de pouvoir faire de la publicité pour mes conférences données à travers le monde...

#### 4) Conférences

Autre moyen de partager l'aventure, sans aucun doute le meilleur : **Les conférences.**

Au fur et à mesure de mon voyage, donner des conférences s'est progressivement imposé comme une véritable nécessité. En effet, prenant peu à peu conscience de l'expérience que j'avais acquis mais aussi du rôle que j'avais à jouer en tant que globe-trotter, il m'est apparu important de partager ce vécu et de faire passer quelques messages me paraissant très importants (pauvreté dans le monde, commerce équitable, réchauffement global...).

Ainsi, au départ, ces conférences furent très informelles (sans structure de présentation) dans des écoles ou organisations ayant entendu parler de mon aventure. Cependant, par la suite, après m'être équipé d'un ordinateur portable, j'ai mis au point une présentation Power Point et contacté de nombreuses écoles, universités, alliances Françaises ou autres Rotary club afin de partager mon aventure et ma vision du monde.

Lors de ces 5 années de tour du monde, **un total de plus de 300 conférences ont été données** à des personnes de tout âge.

Ci-dessous, quelques photos de conférences dans des écoles du monde entier...



Conférences

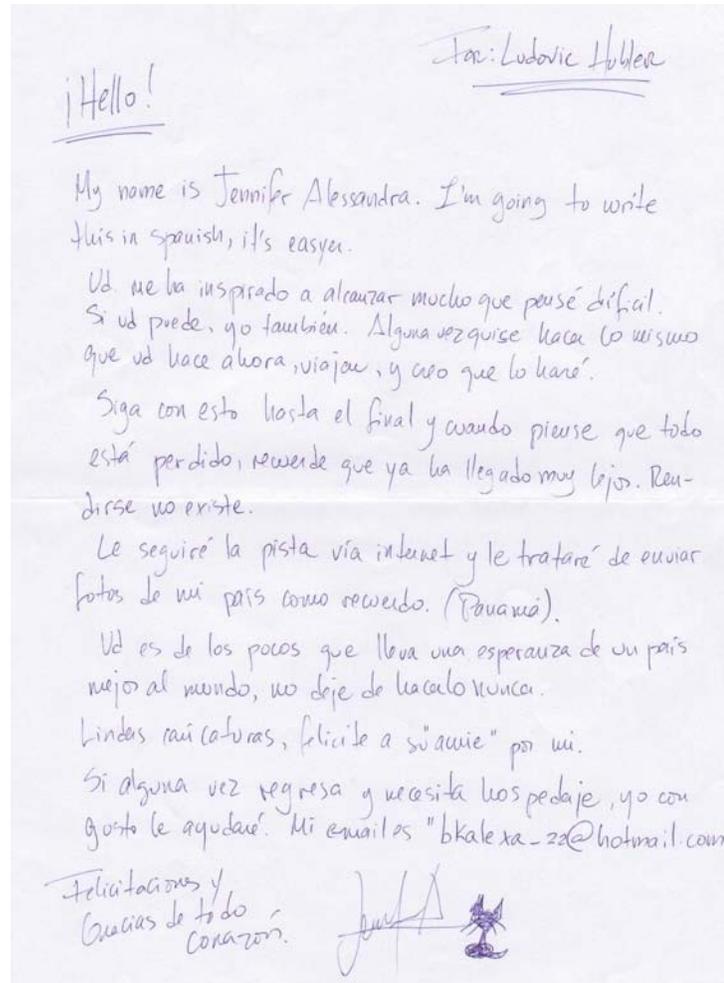


Présentation de mon aventure dans une école en Afghanistan :





Ci-dessous, une lettre écrite par une étudiante de Panama suite à l'une de mes conférences qui résume les messages que je souhaitais faire passer via ces conférences :



Si vous n'êtes pas hispanophone, la traduction ci-dessous :

*Bonjour,*

*Je m'appelle Jennifer Alessandra. Je vais écrire en Espagnol, c'est plus facile.*

*Vous m'avez inspiré à réaliser beaucoup de choses que je pensais difficiles. Si vous pouvez le faire, moi aussi je le peux. Un jour, j'ai eu le rêve de faire ce que vous faites, voyager, et je crois que je le ferai. Continuez ainsi jusqu'à la fin et quand vous pensez que tout est perdu, souvenez vous que vous êtes déjà arrivé très loin. Abandonner n'existe pas.*

*Je suivrai votre parcours via internet et vous enverrai des photos de mon pays (Panama).*

*Vous êtes un des rares qui amènent une espérance pour rendre notre monde meilleur. Ne vous arrêtez jamais de faire cela.*

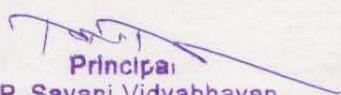
*Félicitations et merci de tout mon cœur*

*Jennifer*



Ce type de lettre résumera mieux que de longs discours les messages que j'ai souhaité faire passer pendant mes conférences.

Ci-dessous, une lettre écrite par une école en Inde dans laquelle j'ai donné une conférence le 16 avril 2007.

<b>Prabudhda Education Trust</b>		<b>School No. 60</b>
 <b>P. P. SAVANI VIDYABHAVAN</b>		
<b>Hirabag, Nr. Santlal Society, Varachha Road Surat -395 006</b> <b>Secondary - Higher Secondary, School</b> <b>(General &amp; Science - Stream)</b>		
G.S.E. Board Regd No/SE13/No/School (87) Appeal-G(11)-41233/7 H.S.E. Science System HSB / HS3/ NS/ 96-97/1179-8/8-3-97 H.S.E. General System HSB/HS3/NS/99-2000/1589-91/11-2-2000 Gujarati Medium Type of School Joint S.S.C. Index No 68-256 H.S.C. Index No 18-129		School Ph. No. : 0261-2540680 Principal : Mr. Parbatbhai N. Dangashia 14, Chetan Nagar, B/s. Gurnagar, Varachha Road, Surat-6. Ph. : (R) 2546213 President : Mr. Vallabbhai P. Savani (O) : 2580008 (R) 2541514 Secretary : Mr. Harshadbhai H. Rajyaguru (O) 2557567 (R) 2442493
		Date : 16/04/07 Ref. No. :
<p>To, Mr. Ludowic Hubler.</p> <p><i>It is the matter of great pleasure for us that you have visited our beloved school and talk with us and make conversation with our students, teachers and principals. We heartily welcome you in our India. We appreciate your efforts to understand the world from socio-economic and cultural point of view.</i></p> <p><i>We wish your journey be safe, happy, worthwhile and successful. May God help and bless you. We also wish your mission be successful.</i></p> <p><i>Thanking you.</i></p>		
		 Principal P. P. Savani Vidyabhavan Hira Baug, Varachha Road SURAT 395006



Ayant eu la possibilité de rencontrer de nombreuses écoles à travers le monde, j'ai pu utiliser ce réseau en mettant en relation plusieurs écoles permettant de favoriser une correspondance en langue étrangère.

## 5) Rencontres

Dans un autre registre, les principales rencontres furent bien entendu celles faites sur la route. Ainsi, ce fut toujours un grand plaisir de partager mon aventure avec toutes les personnes me prenant en stop et celles m'offrant un toit ou parfois le couvert.

## 6) Site internet

Internet m'a beaucoup servi durant mon tour du monde et trouver des cybercafés ne fut pas difficile en règle générale. Il fut très utile non seulement pour garder contact avec ma famille et mes amis mais aussi pour m'aider à trouver des logements, organiser mes conférences, préparer la suite de mon voyage et surtout pour partager l'aventure avec d'autres.

Outre les partages expliqués précédemment, c'est surtout grâce à mon site Internet [www.ludovichubler.com](http://www.ludovichubler.com) que j'ai pu faire part de mes diverses expériences le pouce tendu au bord des routes du monde en écrivant 304 articles durant mes 5 ans de voyage.

Ecrits en Français mais traduits en Anglais et Espagnol, ces articles sur mon aventure furent accessibles et lus par plus d'un million d'Internauts à travers le monde. En 5 ans, le site est devenu important dans le milieu du voyage et très bien référencés sur des moteurs de recherches du type *Google*, *Yahoo* ou *MSN search*. Le site fut également recommandé par le Guide du Routard, Lonely Planet et d'autres guides de voyages connus.

Ci-dessous, la recommandation du guide du routard :

The screenshot shows the Routard.com website interface. At the top, there is a navigation bar with links for GUIDE, ROUTARD MAG, PARTIR, COMMUNAUTÉ, and BOUTIQUE, along with a RECHERCHE search box. On the left, a vertical menu for ROUTARD MAG lists categories like Édito, Infos du monde, L'événement, L'invité, Dossiers, Reportages, and Carnets de voyage. The main content area features a red header for 'Carnets de voyage' and 'Nos derniers carnets'. Below this, there is a section titled 'Un tour du monde en stop' with a sub-header 'Faire le tour du monde sans dépenser le moindre centime dans les transports ? C'est possible. Ludovic, 27 ans, s'attache à le prouver depuis maintenant 2 ans. Le 1er janvier 2003, fraîchement diplômé d'école de commerce et sans le sou, l'Alsacien décide de se lancer, depuis Val d'Isère, dans un tour du monde en auto-stop (et bateau-stop). Les aventures de Ludovic sont consignées sur ce site, ludique et attractif.' To the right of the text is a small photograph of a person, presumably Ludovic, standing next to a car at night.



Ci-dessous, la première page du site.



## 7) Autres

Outre le milieu du voyage, mon aventure a également été utilisée dans le milieu de l'entreprise. Ainsi, plusieurs d'entre-elles ont utilisé mon parcours comme un exemple de débrouillardise, de prise de risque, de départ vers l'inconnu ou encore de patience et persévérance.

Sur la page suivante, vous trouverez un excellent article paru sur le site d'emploi Américain « Vault » ([www.vault.com](http://www.vault.com)) illustrant parfaitement que ce tour du monde pouvait être utilisé bien au-delà du simple domaine du voyage.



**VAULT**

> the most trusted name in career information™

## Follow That "Impossible" Dream!

---

by Jane Allen

*Does your career change feel like the impossible dream? Most career changers hum that tune (if not before they start, then at some point in the process). So many obstacles ... which way to turn?*

*Ludovic Hubler had an "impossible" dream. He wanted to hitchhike around the world and didn't have much money. He decided to do it on \$10 a day (or less) without paying a cent for transportation. And, yes, that included hitching rides across oceans. How does your impossible dream stack up against that one?!*

*Hubler left his home in France in January 2003. Two months later, he was in Senegal. He persuaded an airline to give him a free ride to Las Palmas in the Canary Islands. Then it took him another two months to find a boat that would take him to Brazil. Already, he had traveled 3,500 miles and been thrown in jail (for 15 minutes) because he didn't have the proper papers.*

*As I read through his online journal, I saw entries that apply to anyone who is contemplating (or actively pursuing) a major career change. (His journal notes are available in English and are reproduced here with a few corrections for clarity.)*

### **Dream big dreams**

*"About two years ago, I was still living in Texas. I [made] the crazy decision to start my tour of the world [through a] hitchhiking project. Since then, how many nights have I spent rolling in my bed wondering if I was [making] the right decision, if this dream was not unrealistic, if it was wise to start such an adventure especially since I live a comfortable and happy life here in Strasbourg (France). So many questions and one answer, which can be summarized in one French quotation from Dominique Glocheux, Wisdom is about having big enough dreams so that one doesn't lose sight of them in one's quest for these dreams."*

### **Don't wait for the ideal time**

*"The international context maybe [is] not currently the best to start such an adventure but will it be better someday? Should I wait for having peace everywhere on earth to leave? No, I don't think so. I have only one life and no time to wait to realize my dream."*

### **Fear is part of the package**

*"Many people ask me if I'm afraid to start this adventure. To be honest, I'm freaking out but how could I not be afraid before starting a 100,000-km (about 60,000 miles) journey by hitchhiking ..."*

### **Embrace the unknown**

*"This journey is very important to me because it's my childhood dream. Since I was very young I've been reading [atlases] and world maps telling myself that one day or another, I will do the tour of the world. As a means of transportation, I've chosen hitchhiking, which is, to my mind, the best way to meet people. Except my studies and my education, hitchhiking has been for me, through the 40,000 kilometers traveled around Europe, a real living school where all the drivers had a lot to teach me. The other thing I like with hitchhiking is the unknown. I really enjoy not knowing what's gonna happen in the next 10 minutes."*



### **Expect the unexpected**

*A couple planning to sail from the Canary Islands to Brazil agreed to give Hubler a ride. He was to wash dishes and help with the boat in return for his passage. It sounded perfect.*

*"This program sounded great but the reality was a lot different: the couple broke up, the woman [had] a nervous breakdown and the boat hitchhiker that I am had to play the psychologist-mediator trying to be as neutral and as discrete as possible. After 15 days, we were still in the Canary Islands, the woman decided to leave the boat, which changed all the travel plans, they finally dropped me off in Tenerife and I had to hitchhike back to Las Palmas to start everything again. Three weeks 'lost!'"*

### **Be persistent and creative**

*Hitchhiking to Antarctica was not part of the plan originally, but Hubler decided to give it a try.*

*"...I contacted, via e-mail and telephone, the 28 ship owners who have boats leaving to Antarctica one after the other (captains of the boats usually cannot make any decision regarding passengers. Meanwhile, the ship owners, who are the only ones able to decide, are usually based in the U.S., Europe or Australia). I not only offered to work on the boat but also to translate their web site into French, to put their logo on my web site ... to film the cruise in order to give images to the director of the company and to write a report giving my personal point of view on the cruise. The negative answers were numerous during the three weeks spent in Ushuaïa (where I was also working as a waiter in a seafood restaurant) but perseverance always pays off in the end. I finally found a boat to reach the seventh continent. The tasks I had to do onboard were washing the dishes, cleaning the floor, peeling potatoes and cutting bread. Nothing very intellectual but a job that took me to the paradise... a fantastic, marvelous, extraordinary paradise...."*

### **Take the big step**

*"From dreams to reality, that's only a step ... but how big it is for most of us! Some envision the way they want their lives to be, me, I've decided to fulfill my dream ..."*

*As of April 23, 2005, Hubler was in Chicago, Illinois and had traveled 50,000 kilometers. His journal, a map tracking his journey and gorgeous photos are on his web site <http://www.ludovichubler.com/>.*



## 3<sup>ème</sup> partie : Visibilité de votre logo

Comme convenu ensemble, votre logo a été apposé sur mon site Internet, sur le T-shirt de mon aventure et sur un slide de mes conférences.

### 1) Site Internet, rubrique « Mes Partenaires »

Selon Xiti, logiciel de comptabilisation de visites, plus de 600.000 personnes venant de 114 pays se sont connectées sur mon site que ce soit sur la version Française, Anglaise ou Espagnole entre le 20 décembre 2002 et le 20 décembre 2008. Parmi ceux-là, près de la moitié, 267.000 personnes, sont allées dans la partie « mes partenaires ».

**267,000 personnes ont donc potentiellement vu votre logo sur mon site Internet.** Il ne m'est malheureusement pas possible de vous donner le nombre de personnes ayant utilisé le lien permettant d'aller sur votre site.

### 2) T-Shirt

Comme convenu ensemble, le T-shirt portant votre logo a été porté régulièrement durant l'aventure. Photo du T-shirt ci-dessous que vous aviez reçu au mois de Décembre 2002.





### 3) Conférences

Environ 50.000 personnes ont assisté à mes conférences et donc autant sont susceptibles d'avoir vu votre logo sur ce slide.





# Sommaire Annexes

## **Annexe 1** : Document tournée de conférences Etats-Unis-Canada 2004/05

- Ce document fut envoyé à plusieurs milliers d'écoles et d'organisations lors de ma tournée de conférences effectuée aux Etats-Unis et au Canada en 2004/05. Un document quasiment similaire fut envoyé pour ma tournée de conférences Australienne en 2006 et aux médias.

## **Annexe 2** : Document « Après-tour » présentant mon tour du monde en stop

- Ce document est utilisé afin de présenter mon parcours dans les écoles, universités, alliances Françaises et clubs Rotary en France.

## **Annexe 3** : Dossier de presse

- Ce dossier de presse fut envoyé aux médias à l'arrivée de mon tour du monde le 1<sup>er</sup> janvier 2008.

## **Annexe 4** : Document « Le tour du monde par procuration »

- Ce document réalisé par Marie-Claire Laugner donne un aperçu de la façon dont a été utilisée l'aventure avec les enfants hospitalisés au CHU de Strasbourg-Hautepierre.

## **Annexe 5** : Documents « Journées de rencontre »

- Discours de bienvenue prononcé le 11 octobre 2004 aux participants de la journée de rencontre dans la ville de San Salvador, El Salvador.
- Document envoyé aux futurs participants lors de la journée de rencontre du 16 septembre 2006 à Djakarta.

**Annexe 6** : Plaquette recherche de sponsors « Le tour du monde en stop...Du rêve à la réalité ».